

RÉACTION D'INTERNATIONAL CRISIS GROUP (ICG)

# Des politiques inadaptées pourraient alimenter le terrorisme

*Des politiques inadaptées en Mauritanie pourraient contribuer à l'émergence d'une menace terroriste dans ce pays instable, a estimé International Crisis Group (ICG), organisation non-gouvernementale internationale dans un communiqué reçu jeudi par l'AFP à Dakar.*

“Après l'échec de plusieurs tentatives de coups d'Etat (trois putschs présumés déjoués depuis juin 2003, ndlr), la montée d'un nouveau mouvement rebelle et l'arrestation de chefs islamistes, la Mauritanie est de plus en plus instable”, indique ICG. “La communauté internationale devrait se rendre compte que la menace terroriste

existe à peine en Mauritanie, mais que des politiques inadaptées pourraient contribuer à son émergence”, assure l'ONG. “Le régime profite de la lutte contre le terrorisme menée par les Etats-Unis afin de légitimer son refus des droits démocratiques”, affirme dans le communiqué Robert Malley, directeur de programme pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. “En laissant croire que les islamistes sont liés aux rebelles armés, (le président Maaouiya) Ould Taya court le risque de mener l'Etat dans une impasse, le rendant dangereusement dépendant du seul soutien des Etats-Unis malgré un mécontentement local croissant”, ajoute-t-il. En outre, “malgré l'approche répressive du régime, le nombre de sympathisants islamistes augmen-

te et un mouvement islamiste pluriel se développe en Mauritanie”, observe encore ICG. “Une manière pour le gouvernement de détendre la situation et rétablir la légitimité de l'Etat serait de cesser d'employer l'Islam comme prétexte pour interdire n'importe quel parti qui en réfère à l'Islam”, recommande ICG. “Au lieu de se concentrer seulement sur l'aspect militaire de sa guerre contre le terrorisme, les États-Unis, en association avec l'Union européenne, devraient encourager le gouvernement mauritanien à faire face à ses défis socio-économiques et culturels et, surtout, ils devraient l'aider dans cette démarche”, affirme Hugh Roberts, directeur du projet Afrique du Nord de ICG.